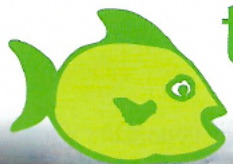


trois poissons...
trois vœux...
trois amis...



un conte photographique
des enfants du voyage

i l'était une fois une petite fille très
riche et très jolie.

Le récit

On est riche tout
ça mais on est
triste quand
même

Les bulles en « parler voyageurs »

Um braveli, i man pardo
lôve, mais um lajdi...

Les bulles en mănüş

Depuis 1995, l'ensemble des intervenants sur l'aire d'accueil des Gens du Voyage d'Orléans-La Source a engagé, au travers de différents projets, un travail sur l'écrit.

Les objectifs poursuivis sont :

- faire entrer l'écrit dans les caravanes ;
- s'exprimer et faire connaître sa culture ;
- concevoir des outils de médiation entre Voyageurs et Sédentaires.

Ces initiatives concernent enfants et adultes, ils bénéficient d'un partenariat entre l'école, le Centre de Loisirs Sans Hébergement et l'organisme de formation ACM.

© Association Départementale
Action pour les Gens du Voyage

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, que ce soit photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autres, sans le consentement des auteurs ou de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

ISBN : 2-9517870 0-6
EAN : 9782951787001

trois poissons trois vœux trois amis



i l était une fois une petite fille très riche et très jolie. Elle portait des vêtements satinés brodés d'or et d'argent. Elle s'appelait Julie. Julie vivait seule dans un grand château avec son père. Son château était de mille couleurs et rempli de cadeaux somptueux, pourtant elle ne trouvait pas son bonheur.



On est riche, tout ça, mais on est triste quand même...

Um braveli, i man pardo lōve, mais um lajdigi...



Dans la forêt, proche du château, vivait une petite fille dans une roulotte. Elle était très pauvre et n'avait pas de famille. Elle se prénomait Candi.



Quelle affaire, j'ai pas d'sous pour manger ! Crate des murons et des framboises.

O kōva i man kek lōve pour te xap krat ko kōva : mūrīa un kiriasi.



Elle avait souvent très très faim et ne mangeait que des mûres et des framboises.

Dans le village, proche du château, Jordan, un petit garçon, vivait avec ses parents adoptifs.

Il se souvenait de ce que sa mère adoptive lui avait dit : « Ton père et ta mère étaient des gitans, ils n'avaient pas assez d'argent pour te nourrir. Ils t'ont confié à moi quand tu étais tout petit. Bientôt ils viendront te chercher. »



Seigneur, faudrait que je cherche mon père et ma mère parce que je m'ennuie d'eux. Et je m'en va les chercher.

Baro Dēvel, kamos te acap mor dat un mor mama ! Lajdel mēnge fun lendar. Un dżō te rodap len.



Jordan était impatient de connaître ses vrais parents. Hélas ils étaient bien longs à venir. Un jour, sans rien dire, il partit à leur recherche en prenant la direction de la forêt.



Le même jour, Julie s'enfuit du château à la quête de son bonheur. Elle emporta quelques pièces d'or pour tenir sa route et une paire de chaussures de rechange.

Lajdel mange. Džō mange fun paš mande paske i man dōla. Lō mange lōve un i rokia, un šūkar kīria šanzirap.

C'est trop triste. J'm'en va d'chez moi parce que j'en ai marre. Je prends des sous, une robe et des souliers de rechange.



Bonjour, tu peux pas m'dire où qu'c'est la route de Brandford parce que y a là-bas des beaux poissons qu'je voudrais y aller voir. Mais j'connais pas le chemin.



ur son chemin, dans la forêt, le rencontra Candi et lui emanda la route de Brandford. Il avait entendu dire qu'il y avait là-bas de très beaux poissons. Elle voulait les voir mais ne connaissait pas le chemin. Veux-tu m'accompagner là-bas ? roposa-t-elle à Candi.



Džala, mangō tutar kaj u drom Brandford. Paske kote i šūkar mātče. Dzino gar o drom. Kamos te džap te dikap šūkar mātče.



Tu veux v'nir avec moi ?

Kames ves mancar ?



Viens, on va s'amuser à la cache-cache !

Et elles partirent toutes les deux, main dans la main, en se racontant leurs vies.

- Si on jouait à cache-cache ? suggéra Candi.
- Si tu veux, mais je ne sais pas y jouer, s'excusa Julie.
- Ce n'est pas grave, je vais t'expliquer les règles du jeu. Elles commencèrent leur partie de cache-cache.
- Elles s'amusèrent tellement qu'elles ne pouvaient plus s'arrêter. Jusqu'au moment où Julie fit une remarque à Candi.*
- Je suis riche d'argent, mais je ne suis pas riche de ton bonheur.
- Maintenant que nous sommes amies, rien ne nous séparera, répondit Candi.



Ap, dza ! Špilā menge te garō man un te aces man.

Ah, la la Seigneur ! quelle chance que t'as ! J'suis riche, tout ça, mais j'suis pas heureuse comme toi.



Non, on s'amuse pas à la cache-cache, on va s'prom'ner c'est trop arriéré la cache-cache.

Na, špilā menge gar. Dzā, paciřa menge gar šūkar.



[I] man pardo lōve un lajdel mange. Oye ! Kamlo Baro Dēvel, o bravlepen !



Mama ! comme ça sent le poulet ! comme j'meurs de faim !

Mor daj ! Khandel pal i khaxni, i man bok.

Comme elles avaient faim, elles allèrent cueillir des mûres. Derrière un buisson, Jordan s'était arrêté et pique-niquait. Il mangeait des pommes de terre et du poulet cuits au feu de bois. Comme cela sentait bon !!! Julie et Candi, attirées par la bonne odeur du poulet, avaient de plus en plus faim. Elles traversèrent le buisson et rencontrèrent Jordan.



Après avoir mangé, Julie questionna Jordan :
- Où vas-tu ?
- Je vais à Brandford retrouver mes parents. Et toi, où vas-tu ?
- Je pars à la rencontre de mon rêve !!
- Ton rêve ? !
- Oui, j'ai rêvé de trois poissons merveilleux et je voudrais les trouver. Veux-tu venir avec nous ? La rivière que je cherche est à Brandford.
- De plus, tu nous protégeras, ajouta Candi. Et les trois petits amis prirent le chemin de Brandford.

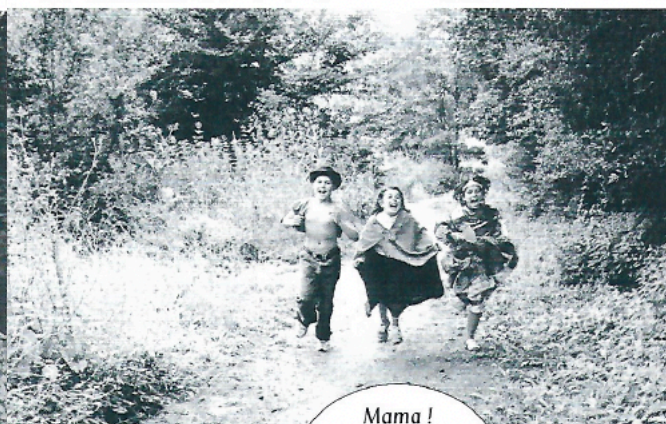


J'te fais échange si tu veux. J'te donne des murons et toi tu m'donnes un bout d'poulet

Šanžiro. Ši kame, dō tut mūria un tu, de man i kotar khaxni.

- En échange de quelques mûres, nous donnerais-tu un peu de ton repas ? questionna Candi.
- Oui, je veux bien.
- Avec joie, répondirent-elles.

Comme le repas fut délicieux !

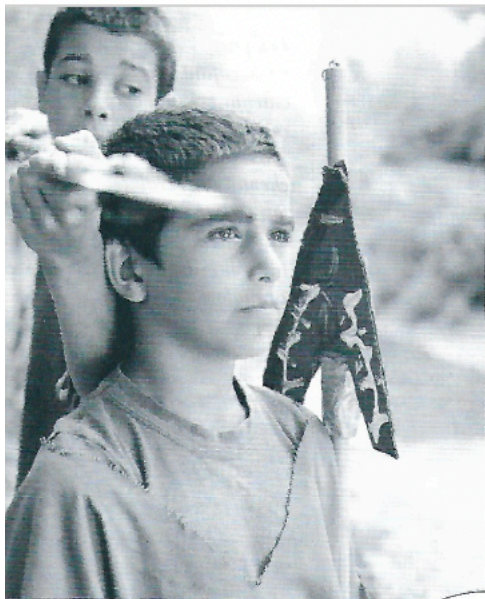


Mama ! j'en peux plus elle trop longue la route là, j'meurs d'la fatigue !

Pale mor daj, i man dōla fun o drom, um kini.

La route était longue et fatigante. Candi était épuisée et elle ne pouvait plus marcher. Julie lui prêta les chaussures de rechange qu'elle avait emportées.





Les gardes passèrent à côté des trois enfants, sans rien voir ni entendre. Julie, Candi et Jordan retenaient leur souffle. Puis les enfants passèrent leur chemin sans crainte. Sur leur chemin, ils rencontrèrent un marchand sur sa charrette. Julie lui demanda la route de Brandford.

Soudain, au loin, Jordan aperçut des gardes.
– Attention, ce sont les gardes du château de mon père, cria Julie. Je ne veux plus être emprisonnée dans ce maudit château.
– Vite, vite, cachons-nous derrière les arbres, chuchota Jordan.

Daxta ! Dikenle men, lenmenle, papse am sisle et lenmen, papse cu, naj, vā pugar vrin !

Attention ! y vont nous voir ! y vont nous prendre, y vont nous enfermer !



Sik ! tu, muk tut, garas men !

Vite, pêche toi ! Cachons-nous !



Amon ! Bikrō šūkar kōva !

viens voir, j'vends des belles affaires...



Kinō i rokia un i hōza.

J'va ach'ter une robe et pis un pantalon.

Ça vaut cinq pièces d'or.

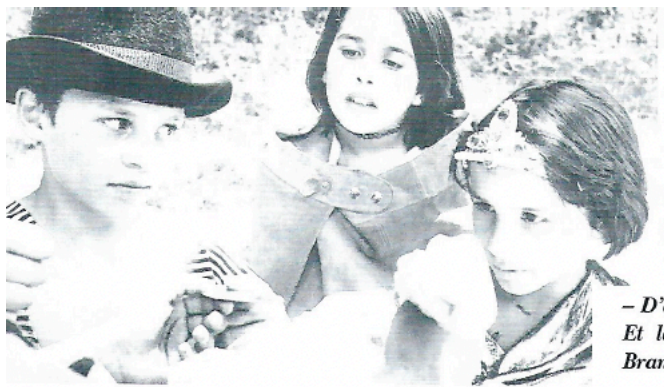
Volel panš šel franki an sonekaj.

L'homme dit à Julie :
– Veux-tu m'acheter quelque chose ?
– Oui, je voudrais une jolie robe pour Candi et un beau pantalon pour Jordan.
Le marchand demanda cinq pièces d'or à Julie.
– Voleur !! s'écria Jordan, une seule pièce d'or suffira !! Et puis la route de Brandford n'est pas très loin d'ici. Pour ce prix-là, tu peux nous emmener dans ta charrette.



Tchouraveur ! Tu vends trop cher ça vaut pas s'prix là hein !

Tčorepaskro ! Bikrē so tajax, volel gar ko kōva !



- D'accord.
Et le marchand prit la route de
Brandford avec les trois enfants.



Baro Devel, merenle
kāla tčele matče !

Ah !
comme c'est dur
pour enlever
le bois !



Après plusieurs heures, ils arrivèrent près de la rivière.
Mais, malheur !!! Les poissons étaient tous sur le point de mourir.
La rivière était presque à sec car les castors avaient construit un barrage avec des branches et de la terre.
Les trois enfants, sans attendre, prirent une liane, l'attachèrent à une branche et tirèrent si fort que le barrage céda. Les trois poissons furent tous sauvés.



Csarde ap i rik !



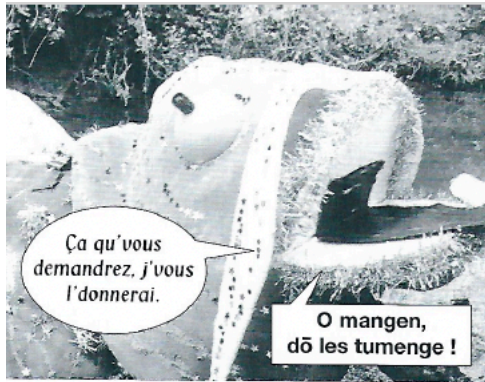
Seigneur,
comme j'suis
content qui sont
sauvés !

Baro Dével, um frō k[e]
ile hejlemen !



Zinda, ile kamle !

Zinda,
comme y sont
gentils !



*Le premier poisson dit aux enfants :
Puisque vous nous avez délivrés, vous avez droit
à trois vœux.
Jordan se leva le premier pour prononcer son vœu.
J'aimerais bien retrouver mes parents, dit-il au
poisson.
Un poisson de mille et une couleurs s'éleva de la
mer merveilleuse. Une lumière éblouissante sortit
de l'eau.
Ton vœu sera exaucé, dit le poisson à Jordan.
Et là, d'un éclair, ses parents furent près de lui.
Jordan les prit dans ses bras, et les embrassa de
tout son cœur plein d'amour.*



*Candi se leva à son tour. Le deuxième poisson
surgit hors de l'eau. Elle ouvrit la bouche et dit :
- Est-ce que mon vœu sera exaucé aussi ?
Le poisson répondit :
- Bien sûr, tu n'es pas à part des autres.
- Je voudrais tant retrouver ma famille, mon père,
ma mère et ma sœur.
Un petit éclair frappa et son vœu fut réalisé à son
tour.
Malheureusement elle ne vit qu'une seule personne
apparaître. Elle fut éblouie par la beauté de sa
mère et se jeta dans ses bras.*





Jordan remarqua qu'elle avait les cheveux de Julie et les yeux de Candi.

– Mon vœu était de retrouver ma mère, mon père et ma sœur. Ce n'est pas juste !! se plaignit Candi au poisson.

– Ton vœu est exaucé car ta sœur est avec toi depuis le début de ton voyage.

Julie et Candi se regardèrent. Elles étaient enfin unies pour toujours. Elles étaient sœurs...

– Et mon père !! hurla Candi.

Le poisson disparut dans le fond de la rivière, sans donner de réponse.



Mais, il reste encore le troisième vœu !!

Le troisième poisson demanda à Julie :

– Et toi, quel est ton souhait ?

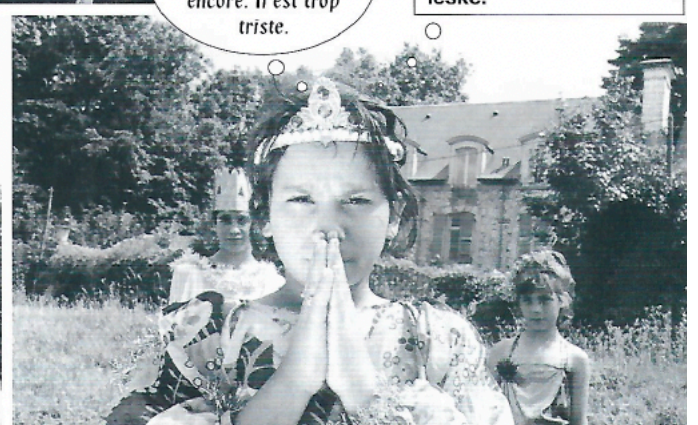
– Mon père, le roi est si triste depuis le jour où ma mère a disparu.

Elle était partie en voyage mais elle n'est jamais revenue. Elle attendait un bébé, et mon père les a cherchés dans tout le royaume.

Je voudrais tant qu'il retrouve la joie...

Zinda !
mon père. j'voudrais
qu'y soye heureux
encore. Il est trop
triste.

Zinda, mor dat, kamos
te vel les i frajda ! Lajdel
leske.





Il y eut un éclair encore plus violent que les deux premiers. Tout le monde se trouva transporté dans la cour du château.

Le roi fut si heureux de retrouver enfin sa femme et ses deux petites filles qu'il organisa une grande fête et invita tous les gens du royaume. Jamais les trois amis n'oublieront ces trois poissons magiques.



Comme j'suis contente que mon père il a retrouvé ma mère qu'on est tous ensemble.

Um frō ke mor dat acaso mor mama, am lōtar ketene!



Jamais j'vous oublierai.

Tengrō tchex ap tumenge.

Épilogue

Julie, Candi, leur maman et le roi décidèrent de vivre au château. Candi installa sa roulotte dans l'immense parc. Elle et sa sœur Julie y allaient jouer et dormir quand elles en avaient envie. Le roi avait enfin retrouvé la joie et le bonheur. De plus, il n'y avait plus de gardes au château. Jordan, parti, très heureux, pour un long voyage avec ses parents. Il revenait souvent au village pour voir ses parents adoptifs, Julie et Candi. Quand il était sur la route, il leur écrivait de belles lettres.



Merci pour leur participation

aux Parents :
Souris et Nanail

aux intervenants :
Laurent Gernez pour la photo
François Chadebec pour le texte
Patrick Williams pour la traduction
Dominique Garros pour les illustrations
Ludovic Douare pour la mise en scène

aux enseignants et animateurs :
Andrée Chastel Isabelle Alluson
Sophie Caba Joëlle Trohat
David Dellanegra Bénédicte Massicart
Estelle Perrot

au personnel de l'Association
et à son directeur Azim Qasemiyar

Texte, illustrations réalisés dans le cadre du Plan local d'Education Artistique mis en place depuis 1993 à Orléans avec le soutien :
de la Ville d'Orléans
de la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre
de l'Inspection Académique du Loiret
de la Fédération des Œuvres Laïques du Loiret

Merci pour leur soutien :
à la Communauté de Communes de l'Agglomération Orléanaise
au Conseil Général du Loiret
à la Caisse d'Allocations Familiales du Loiret
aux Directions Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports

Conception, maquette : F. Chadebec
c com ça Orléans
Achévé d'imprimer à Chécy (45)
par Copie 45 en décembre 2001



ISBN : 2-9517870 0-6

EAN : 9782951787001

Association Départementale Action pour les Gens du Voyage
route d'Ardon 45072 Orléans

Tél : 02 38 25 05 00 - Fax : 02 38 69 63 02

Association affiliée à l'UNISAT (Union Nationale des Institutions Sociales d'Action pour les Tsiganes)



*Enfermée dans son château, Julie rêve de poissons extraordinaires...
Mais quand ils décident de prendre la route de Brandford, Julie, Candi et Jordan ne se doutent pas de ce qu'ils vont trouver au bout de leur voyage...*

Orléans - Décembre 2001

© Edité par



Association Départementale
Action pour les Gens du Voyage

ISBN : 2-9517870 0-6
EAN : 9782951787001

Prix : 3 €